

Allocution du Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies lors de la cérémonie de clôture du Forum National de Bangui

Les Nations Unies avaient exprimé lors de l'ouverture du Forum de Bangui leur confiance en la volonté des centrafricains de dépasser leurs divergences et leurs souffrances pour répondre présents au rendez-vous que l'histoire leur avait fixé. Cette volonté s'est exprimée avec une force que les Nations Unies saluent.

Le Forum de Bangui a relevé le défi de la participation. Il est fréquent que l'histoire des Etats soit entre les mains de quelques-uns or le Forum de Bangui a eu cette pertinente particularité de réunir toutes les composantes de la Nation, mettant ainsi les centrafricains et les centrafricaines au chevet de leur propre pays. Il sera difficile à l'avenir d'ignorer le précédent que constituent les consultations à la base, la mobilisation des Forces vives qui ont durant ce Forum fait de la Centrafrique le théâtre d'un exercice démocratique modèle.

Le Forum a aussi relevé le défi de la substance. Les débats ont, sans surprise, été parfois houleux, mais la qualité des productions des groupes thématiques témoigne du dépassement de tous les acteurs. Les pertinentes recommandations, qui prises ensemble dessinent les contours d'une nouvelle Centrafrique, tirent assurément leur force du consensus qui a présidé à leur adoption, mais surtout de l'engagement que tous les Centrafricains et les Centrafricaines ont pris devant la communauté internationale à les mettre en œuvre.

Comment à ce stade, ne pas saluer dans le même éloge le gouvernement et les groupes armés ? Ceux qui hier à 14h15 étaient les témoins dans la Salle 207 du Conseil National de Transition de l'apposition de la dernière signature sur l'Accord de Désarmement ont eu le sentiment diffus de côtoyer l'histoire. Madame la Cheffe de l'Etat, vous ne serez pas surprise du rôle essentiel que des éminentes femmes de ce pays, présentes à cette réunion, ont joué dans l'adoption de cet Accord. Les Nations Unies se réjouissent de ce pas supplémentaire en direction de la paix, comme elles se réjouissent de l'engagement de toutes les parties au respect des principes de la Charte de la Transition et de leur détermination à aller au plus tôt vers des élections démocratiques, transparentes, libres et apaisées.

Rien de tout cela n'eut été possible, Madame la Cheffe de l'Etat, sans votre courage et votre détermination. Rien n'eut été possible sans le travail remarquable de la Commission préparatoire du Forum de Bangui et du Présidium du Forum dont la cohésion, sous l'égide du Représentant spécial du Secrétaire général pour l'Afrique centrale, le Professeur Abdoulaye Bathily, force l'admiration. Enfin, rien de tout cela n'eut été possible sans l'extraordinaire engagement de tous les participants et de toutes les participantes au Forum de Bangui. Le Pacte républicain pour la paix, la réconciliation nationale et la reconstruction qui a été adopté par ce Forum est assurément de la facture des documents de références dans le règlement des

crises et la quête de la paix. Ce document constitue la fondation de la nouvelle Centrafrique. Car il s'agit de le mettre en œuvre avec constance et détermination. A la vérité, le Forum a dépassé nos attentes. Nous avons tous ici ensemble la responsabilité à notre tour de dépasser les attentes des populations, surtout des victimes du conflit centrafricain.

C'est pourquoi, m'adressant à la communauté internationale, je voudrais lui demander, au nom du Secrétaire général des Nations Unies, de se remobiliser autour de la Centrafrique pour l'accompagner sur le chemin courageux et difficile qu'elle vient volontairement de choisir, le chemin de la Paix. La paix nécessite l'engagement des hommes et des femmes de ce pays, mais il faut accompagner cet engagement.

Je veux, pour conclure, saluer à nouveau l'engagement multiforme de la Communauté Economique des Etats d'Afrique Centrale, et les efforts remarquables de son Président en exercice, le Président Idriss Deby ITNO, et de son Médiateur International, le Président Denis SASSOU-N'GUESSO. Je veux confondre dans cet hommage l'Union africaine, membre de la Médiation Internationale et enfin, exprimer ici la gratitude du Secrétaire général des Nations Unies pour la confiance que vous-même, Madame la Cheffe de l'Etat, et le peuple centrafricain, avez placée en le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour l'Afrique centrale pour présider ce Forum historique.

Que Dieu garde la Centrafrique sur le chemin de la paix, du progrès et du développement.

Bangui, le 11 mai 2015